

# Dangers de la critique ; avantages de l'éviter



Nos intentions profondes nous échappent souvent bien plus que nous le pensons ; seul Dieu connaît notre cœur profond. Combien plus celles des autres sont-elles difficiles à connaître. On interprète bien vite de travers ; on peut même penser qu'une intention est mauvaise alors qu'elle est bonne et vice-versa ! Notre vue est bien basse et Dieu dit à ste Catherine de Sienne que le démon sous le couvert du manteau de la charité peut aller jusqu'à nous montrer beaucoup de vérités pour nous conduire au mensonge. D'autre part, lorsque nous voyons un péché évident, nous ne voyons pas combien de combats cette personne a livrés avant de faire le mal ni toutes les larmes qu'elle a peut-être versées sur sa faute en présence de Dieu.

Le premier risque couru lorsque l'on critique est tout d'abord de se tromper.

Le deuxième est de nous faire mépriser la personne. Ce mépris qui éloigne l'âme de Dieu et nourrit en notre âme la racine de la présomption.

A l'inverse, ne pas critiquer ni juger donne du temps pour se connaître soi-même et la bonté de Dieu en soi et on peut se réjouir que Dieu appelle à le suivre de plein de manières différentes. Et on peut même arriver à être content de supporter blessures et injures pour l'amour de Dieu et voir que si Dieu le permet c'est pour nous faire grandir ; que c'est un instrument mis par lui qui a fait cela. Penser qu'a priori l'intention de la personne est bonne ou que son repentir est

très agréable à Dieu qui veut le combler de son amour, nous permet d'avoir un cœur de plus en plus pur et joyeux.

Alors que faire lorsque l'on voit un péché évident ? Dieu dit à Ste Catherine de Sienne : compatis et prie ardemment. Ce que tu ne vois pas évident comme péché mortel tu dois le juger en ton esprit comme ma volonté en eux. De plus, rappelle-toi que si ma grâce ne t'est pas donnée, demain tu seras capable de faire la même chose.

Autres conseils par Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus :

Ne pas parler sous le coup de l'émotion pour, entre autres, ne pas envenimer les choses.

« Pour qu'une réprimande porte du fruit il faut que cela coûte de la faire et n'avoir pas une étincelle de passion dans le cœur. »

« On doit toujours juger les autres avec charité car, très souvent, ce qui paraît négligence à nos yeux est héroïsme aux yeux de Dieu ou ce qui nous paraît négligence peut être dû à un acte d'obéissance. »

**Pourquoi est-ce encore plus préjudiciable envers un prêtre ? Quelles joies cela apporte t-il de l'éviter ?**

Cette critique risque de blesser Jésus et de nous éloigner de la sainteté car elle va nous empêcher de voir Jésus dans le prêtre et nous n'allons plus le vénérer comme nous le devrions. **La révérence que nous devons avoir envers lui n'est pas pour lui mais elle est alors rendue à Jésus.** En ne vénérant pas le prêtre, nous blessons donc Jésus.

De plus **on se prive de cette grande joie qui est d'avoir Jésus auprès de nous de cette manière-là.** Quand on aime quelqu'un on désire être en sa présence sous toutes les formes possibles.

D'autre part, **on risque de fermer ne serait-ce qu'imperceptiblement notre cœur aux grâces que Dieu nous donne dans les sacrements.** Dieu veut

**nous donner la Vie, sa Vie par les sacrements.**

Dieu a voulu une Eglise hiérarchique, nous devons donc respecter nos supérieurs.

Dieu assumant ses choix et voulant avant tout notre sainteté, il est sans doute bien souvent préférable de se taire.

Dieu dit à Ste Catherine de Sienne de ne pas juger les prêtres, car ils sont les ministres du Christ et le droit de les reprendre revient au pape, à leurs évêques ou à leurs supérieurs religieux.

Mais Dieu ajoute que si elle doit les juger, c'est-à-dire si elle en a le droit, ou que si elle a mandat pour les "reprendre" alors qu'elle ne se presse pas et qu'elle le fasse avec humilité.

**Il y a donc une porte ouverte pour un certain jugement, voir une correction des prêtres. Mais cette porte n'est ouverte que pour les responsables hiérarchiques ou pour ceux qui en reçoivent la mission.**

Pour terminer, voici une parole forte de St François d'Assise :

« Le Seigneur m'a donné et me donne encore, à cause de leur caractère sacerdotal, une si grande foi en les prêtres qui vivent selon la règle de la sainte Eglise romaine, que même s'ils me persécutaient, c'est à eux que je veux avoir recours ... Je veux les craindre, les aimer et les honorer comme mes seigneurs. »

Lorsque, non par orgueil mais par désir de nous protéger, les prêtres nous demandent de ne pas les juger, finalement, nous ne pouvons que les remercier du fond du cœur car cela signifie qu'ils se privent d'une source de réflexion sur leurs défauts et qu'ils veulent d'autant plus se plonger dans la prière ; qu'ils prennent sur eux ce problème et ne veulent pas que nous prenions tous ces risques et blessions Jésus.